

3

MERCREDI

Allez-y, donnez-moi une fessée !
J'ai rapporté une souris morte dans
leur merveilleuse maison. Je ne l'ai
même pas tuée. Quand je suis
tombé dessus, elle était déjà morte.
Personne n'est en sécurité par ici.
Dans la rue, vous avez de la mort-
aux-rats par-dessus les pattes et les
voitures chargent toute la journée
dans les deux sens. Et puis je ne
suis pas le seul chat du quartier. Je

ne sais pas ce qui lui est arrivé à cette petite chose. Tout ce que je sais, c'est que je l'ai trouvée, morte. Morte depuis peu, mais morte. Et sur le coup, je me suis dit que c'était une bonne idée de la rapporter à la maison. Ne me demandez pas pourquoi. Un moment de folie. Comment est-ce que j'aurais pu me douter qu'Ellie allait m'attraper par la peau du cou et m'infliger un de ses petits sermons ?

— Oh, Tuffy ! C'est la deuxième fois cette semaine. C'est insupportable. Je sais bien que tu es un chat, que c'est normal de ta part, et tout et tout... Mais, je t'en prie, fais ça pour moi, arrête.



Elle me regardait droit dans les yeux.

– Dis-moi que tu ne vas plus recommencer, s’il te plaît.



Je lui ai fait mon clin d’œil. Enfin, j’ai essayé. Mais elle s’en fichait.

– C’est du *sérieux*, Tuffy, me dit-elle. Je t’aime et je comprends ce que tu ressens. Mais tu dois arrêter, d’accord?

Elle me tenait par les pattes. Qu’est-ce que je pouvais dire? J’ai essayé de prendre mon air le plus désolé et elle a encore une fois éclaté en sanglots. Et on a encore eu droit à un enterrement.

Cet endroit devient la Maison de la Rigolade. Je vous le dis.